

Ces jeunes qui vont défier LES POLITIQUES

▶ Le WWF va confronter nos responsables politiques à des jeunes pro-climat lors de débats en direct sur la Toile.

▶ Dans l'ombre des très médiatisées Anuna De Wever et Adélaïde Charlier, respectivement créatrice du mouvement Youth

for Climate et porte-parole du mouvement, de nombreux jeunes Belges sensibles aux questions climatiques et à leur ave-

nir attendent au tournant les engagements des différents partis politiques à l'approche des élections.

Mais surtout, ils souhaitent des actes concrets. Dans cet esprit, le WWF va organiser pendant deux semaines (du 23 avril

au 3 mai) des "Panda Lives" (Facebook Lives) avec les représentants de onze partis politiques francophones et néerlandophones pour les questionner sur les actions qu'ils projettent de mettre en place pour affronter les défis environnementaux.

▶ Ces interviews de trente minutes seront réalisées en direct et diffusées sur le compte Facebook du WWF ainsi que sur le site web de La DH (www.dhnet.be). L'objectif est donc de donner la parole à la jeunesse dans le but de challenger les politi-

ques sur des thématiques qui les préoccupent. "Je ne suis pas stressée à l'idée d'affronter les différentes personnalités car je dois agir. Pour la première fois, on vivra moins bien que nos parents, on parle de notre futur, il est donc nécessaire de réagir. Avant, je n'avais pas dans l'idée de combattre, mais plus je vois les catastrophes naturelles s'enchaîner et les espèces disparaître, plus je me

"Je n'ai pas peur, je dois le faire pour mon avenir et celui de mes enfants."



▶ Le WWF va organiser du 23 avril au 3 mai des "Panda Lives" (Facebook Lives) avec les représentants de onze partis politiques. © REPORTERS

dis que je dois me bouger, sinon ce sera trop tard", lance Chahine Abadou, âgée de 18 ans et qui fera face à Zakia Khattabi ce mardi à partir de 13h, puis au PS par l'intermédiaire de Paul Magnette le 25 avril prochain.

Et au-delà des jeunes, le climat est au cœur des préoccupations de la majorité des électeurs belges. En effet, le "Grand Baromètre" d'Ipsos, Le Soir, RTL, TV, Het Laatste Nieuws et VRT publié le 19 février 2019 révélait que 80% des Belges sont "inquiets" ou "très inquiets" face au réchauffement climatique. Plus de 50% des électeurs orienteront leur vote en fonction des questions environnementales.

ÉNERGIES FOSSILES, déforestation importée, agriculture, biodiversité... Chaque candidat présentera durant trente minutes les actions que sa formation politique projette de mettre en place pour affronter les défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés.

Ludovic Jimenez

"Sans réponses satisfaisantes, je voterai blanc"

BRUXELLES Âgé de tout juste 18 ans, Chahine Abadou votera pour la première fois de sa vie en mai prochain. Et ses confrontations avec Zakia Khattabi et Paul Magnette seront décisives. "Ces rencontres vont être importantes pour moi. Si je n'ai pas des engagements forts et des réponses satisfaisantes à mes questions, je m'abstiendrai et voterai blanc. Soutenir le climat, c'est soutenir mon futur et celui des miens", affirme celui qui est actuellement scolarisé à l'athénée Joseph Bracops à Anderlecht.

Comment sortir du nucléaire, bouleverser nos habitudes de consommation, favoriser les circuits courts et la production locale, le jeune homme compte aborder les thèmes qui le préoccupent le plus.

"Il faut que ces gens haut placés soient de confiance et nous disent : 'On va s'en sortir ensemble.' Nos politiques doivent nous mettre en confiance. Et ensuite, on attend des actes solides, c'est une obligation de, par exemple, s'engager à réduire notre consommation et augmenter le prix de l'essence. Et à quoi ça sert de s'attaquer à d'autres questions si le climat vient nous ruiner juste après ?", conclut-il.

L. J.

"Je veux me confronter à ceux qui dessineront mon avenir"

LIÈGE Le 30 avril, Eva, (17 ans) en 5^e année à Liège au collège Saint-Louis, aura l'occasion de poser ses questions à Georges-Louis Bouchez (MR). "J'attends une réponse concrète, des engagements forts, je ne veux pas juste des paroles, mais je veux que les choses changent dès demain, et surtout savoir comment il

compte y parvenir. Si on n'agit pas maintenant, le faire dans 10 ans ne servira à rien. Si on bouge tous ensemble, on peut y arriver, mais ce qui est certain, c'est qu'il ne faut plus laisser traîner les problèmes", constate-t-elle. Pour répondre positivement aux enjeux climatiques, la Liégeoise attend une collaboration étroite de la Belgique avec les autres pays, "pour aller plus vite et

avancer main dans la main, pour montrer l'exemple. J'attends de nos politiciens qu'ils soient honnêtes, qu'ils me prouvent que leurs idées de programme au niveau environnemental sont crédibles et que ce ne sont pas des paroles en l'air. Je pense que ça ne sert à rien de stresser, je suis dans un état d'esprit conquérant, j'ai confiance en moi et je veux me confronter à ceux qui pourraient diriger mon pays et qui dessineront mon avenir. Je les attends de pied ferme".

L. J.

"Aller le chercher là où on n'a pas l'habitude de l'entendre"

LIÈGE Du haut de ses 16 ans, Eva s'apprête à rencontrer et interpellier Raoul Hedebouw le 3 mai sur les engagements du PTB en faveur du climat. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle n'est pas du tout impressionnée. Au contraire. "Je suis toujours en pleine réflexion par rapport à mes questions car j'ai encore un

peu le temps. Mais ce qui est sûr, c'est que j'ai envie d'aller le chercher là où on n'a pas l'habitude de l'entendre", assure cette jeune Liégeoise.

Si elle se sent en accord avec plusieurs grands principes du parti d'extrême gauche, Eva veut vérifier si le PTB est prêt à relever le défi du climat. "Ce qui m'intéresse le plus parmi les enjeux climatiques, c'est de savoir comment conjuguer le climat avec le social et comment réussir à 'dealer' ces deux thèmes qui sont essentiels à mes yeux", indique celle qui est scolarisée à l'athénée Léonie de Waha à Liège. Avant de poursuivre : "On doit tous agir. À mon échelle, j'essaie d'en faire le maximum, comme favoriser les vêtements de seconde main. J'ai l'impression que le climat fait enfin partie des priorités en Belgique. De mon côté, j'attends de la transparence et de l'honnêteté de la part du politicien que je vais rencontrer."

L. J.